

Lettre d'Annie Ernaux (avec son autorisation)

12 juillet 2001

Gisèle Grimm,

J'ai ouvert le journal d'Ariane, lu des passages au hasard et, immédiatement prise, j'ai recommencé au début. Sans m'arrêter de l'après-midi jusqu'à ce que j'aie terminé. A cinq heures.

La première chose à vous dire : merci d'avoir permis que le journal de votre fille soit publié. C'est un texte bouleversant de vérité, d'âpreté à vivre, de douleur. Ce gouffre en elle, cette avidité, et cette lucidité exceptionnelle pour une fille de son âge m'ont saisie. Non, ce n'est pas mal écrit ou écrit sans recherche, ces phrases ne signifient rien ici. C'est écrit au plus près de la vie et sans tricher. Et certains passages sont, littérairement, magnifiques dans leur concision : « Je suis tellement triste que je ne peux même pas imaginer le bonheur » (p.129 - je sais, ces notations ont quelque chose de ridicule, ici). Ariane dit ce qu'il y a d'essentiel et de terrible, qu'elle a besoin d'un homme, du sexe, de l'amour, et pourtant elle n'est pas heureuse de les « avoir », les mecs. Elle est belle et, au fond, c'est encore pire, c'est une lutte de moins. Vous avez raison, elle aurait écrit des romans, des livres, elle serait devenue une écrivain parce que, quand rien ne comble, il ne reste que l'art. Il est atrocement poignant de voir surgir tôt dans le journal publié, l'objet, l'instrument de la tragédie, la conscience de la tragédie elle-même lors de l'accident de vélo. Evidemment, elle vous aime. Mais c'est ainsi, que vous ne pouviez rien pour elle. Sauf cet acte d'amour de nous la rendre vivante, ressuscitée. J'ai dialogué avec elle tout au long de ma lecture.

Je vous embrasse.

Annie Ernaux

- Mail (2012) : une admiratrice d'Ariane Grimm à Gisèle Grimm -

De : ce2@.....fr

Objet : Ariane

Date : 19 mai 2012 17:33:53 GMT+02:00

À : giselgrim@wanadoo.fr

Bonjour,

Qu'elle ne fut pas ma surprise de trouver un résultat à ma recherche "Ariane GRIMM"!!

Ce prénom n'a jamais quitté ma tête depuis ma lecture de "LA FLAMBE" en 1987. A l'époque, j'étais une lectrice assidue de OK magazine. Une page entière fut consacrée à des extraits du livre. J'ai immédiatement accroché, et j'ai supplié ma mère de m'acheter le livre.

Je l'ai aimé, dégusté... J'ai eu la sensation de connaître Ariane à travers ses écrits, ses mots... ses émotions. A l'époque, j'écrivais moi même bcp, en permanence. Le nom de mes cahiers était des noms de couleurs !!...

J'ai aujourd'hui 40 ans. L'histoire de votre fille m'a marqué tout simplement. Le livre fait partie de ma bibliothèque et en y repensant il me renvoie à une époque de ma vie. J'ai vraiment eu l'impression, au travers de la lecture, de faire la connaissance d'Ariane. Je me suis bcp retrouvé en elle, comprenant à chaque fois la complexité de ses réflexions...existentielles ! Par la suite j'ai souvent pensé à elle.

Le plus touchant fut pour moi de la voir en photo sur votre site. Enfin un visage sur... les mots.

Je voulais juste vous témoigner ma sympathie et vous dire combien la lecture des cahiers d'Ariane m'ont réconforté à l'époque. Les mots traduisent tellement... n'est-ce pas ?

Merci. merci de nous avoir livré un peu de votre fille. Elle était pleine de talent et tellement intelligente. Merci...

Amicalement

Carole